



Nos activités conviviales

Le XI^e café littéraire

Françoise Debréant ouvre la séance en lisant des extraits de *Job roman d'un homme simple* de **Joseph Roth**.

Joseph Roth (1894-1939) est un écrivain et journaliste autrichien, né à Brody (actuellement en Ukraine). Il est élevé sans père dans un milieu juif orthodoxe. Exilé en France en 1934, sous la pression des nazis qui arrivent au pouvoir en Allemagne, il décèdera à Paris, à l'âge de 44 ans, sans un sou, malade et alcoolique. Ce fut un ami de **Stefan Zweig** qui l'aida et le soutint financièrement dans les dernières années.

Ce roman écrit en 1930 raconte la vie de la famille Singer dans une petite ville aux confins de la Russie des tsars à la veille de la première guerre mondiale.

Mendel Singer est un homme simple et humble qui enseigne la bible à de jeunes garçons. Il vit pauvrement avec sa femme et ses enfants dans cette communauté juive d'Europe centrale et orientale. Leur première épreuve est la naissance d'un enfant handicapé qu'ils vivent comme une épreuve comparable à celle que du affronter Job. D'autres épreuves suivront. L'émigration des Singer en Amérique

n'améliorera pas leur vie mais transformera peu à peu le maître d'école, qui se rebellera contre son Dieu tel un Job des Temps modernes.

Olivier Kourilsky nous présente son dernier roman *Marche ou greffe !*

Notre collègue (1967), néphrologue et ancien Chef de service à l'hôpital d'Evry, publie là son neuvième roman policier. Severine Dombre est le médecin responsable de l'unité de transplantation rénale d'un hôpital parisien. Toute entière vouée à sa profession, sa vie privée est plutôt désastreuse, un fils non désiré avec lequel elle n'a que des rapports distants et une vie affective plutôt plate.

Sa rencontre avec un groupe de mafieux Albanais, qui veulent la contraindre à faire une greffe va transformer sa vie et faire resurgir un terrible secret familial. Les problèmes et les morts s'accumulent autour d'elle.

Olivier nous explique qu'il s'est inspiré d'une histoire vraie vécue par l'un de ses confrères Belge qui a vu débarquer à sa consultation des gens aux mines patibulaires lui donnant une enveloppe bourrée de billets de banque afin d'organiser une greffe dans des conditions pour le moins illégales.

L'internat de Paris 103

65

Philippe Brun 1981

François Daniel 1961

Membres du Comité de rédaction.
Membres du bureau de l'AAIHP.

Livres du XI^e café littéraire

■ *Job roman d'un homme simple* de Joseph Roth - Editions Panoptikum, 2012 - 192 pages
12 € - ISBN : 978-2-9540676-0-5.
Présenté par **Françoise Debréant**,
professeure d'Histoire.

■ *Marche ou greffe !* d'Olivier Kourilsky
Editions Glyphe, 2018 - 240 pages - 16 €
ISBN : 978-2-35285-103-5.
Présenté par **l'auteur** (1967).

■ *Une vie de moche* bande dessinée de
François Bégaudeau (scénario) et Cécile
Guillard (dessin) - Editions Marabulles/Mara-
bout, 2019 - 208 pages - 25 € - EAN : 978-
2501122429.
Présenté par **Jean-Claude Kervot**, secrétaire
général adjoint de l'association AAA-APHP.

■ *Clair de femme* de Romain Gary - Editions
Folio/Gallimard, 1982 - 192 pages - 6,90 €
EAN : 978-2070373673.
Présenté par **François Daniel** (1961).

■ *Elhers-Danlos, la maladie oubliée par la
médecine*, seconde édition augmentée de
Claude Hamonet - Editions de L'Harmattan,
2018 - 270 pages - 29 € - ISBN : 978-2-343-
15245-5. Présenté par **l'auteur** (1965).

■ *L'évangile selon Yong Sheng*
de Dai Sijie - Editions Gallimard, 2019 - 448
pages - 22 € - ISBN : 978-2-072836381.
Présenté par **Philippe Brun** (1981).

sortir de cette spirale infernale, elle essaye de trouver des échappatoires : se cacher sous des vêtements noirs, se camoufler en punk. Puis elle découvre le théâtre et finalement avec le temps qui passe, elle accepte son physique ou plutôt elle s'en fiche. C'est un regard humain sur la mauvaise estime de soi et la dureté du regard des autres.

François Bégaudeau, agrégé de lettre, est très éclectique : musicien de rock, écrivain, critique littéraire, acteur et réalisateur. Il est devenu célèbre après la parution de son livre en 2006 *Entre les murs* inspiré par son expérience d'enseignant en ZEP.

Un film en a été tiré par **Laurent Cantet**, Palme d'or à Cannes en 2008, dans lequel François Bégaudeau joue son propre rôle. L'invention et la créativité graphique est très importante dans la BD. C'est ce qui doit étonner le lecteur. Celle de Cécile Guillard, jeune dessinatrice, c'est sa première BD, est parfaite car elle adoucit la dureté du texte par la délicatesse et la douceur de son trait.

Dominique Raison, ingénieur spécialiste dans les lasers médicaux, nous dit un conte autour des *3 petits cochons*.

Les couleurs font partie du conte, le bleu (barbe), le blanc (Blanche Neige) et le rouge (Chaperon Rouge). Dans celui-ci la Mère Grand finira par ouvrir la porte au loup et lui souhaitera bon appétit. Après un slam *Le rap du loup*, les 3 petits cochons fondent un groupe *The Pig Bang* qui connaît un énorme succès avec *Porgy et Bess*. Beaucoup de créativité, d'humour et de poésie dans ce conte de Dominique.

François Daniel nous présente et lit des extraits de *Clair de femme* de **Romain Gary**.

Écrit très vite, en quatre mois en 1976, l'ouvrage est publié en 1977. C'est une période très difficile pour l'auteur, pris entre la dérive de son ex-femme **Jean Seberg** et les contradictions de plus en plus difficiles à soutenir avec son double en écriture qu'il a lui-même forgé, **Emile Ajar**. Il s'occupe de son fils Diego, mais ressent de plus en plus une grande solitude qui aboutira à sa fin tragique en 1980.

Le roman, que l'auteur qualifie lui-même de « lyrique » débute par la rencontre de pur hasard,

La greffe initialement réalisée avec des reins prélevés chez des donneurs décédés, s'est ensuite développée avec un grand succès avec des reins prélevés chez des donneurs vivants de la famille du patient. L'ouverture vers des donneurs vivants non familiaux est certes une solution pour pallier à la pénurie de reins mais peut ouvrir la porte à de redoutables problèmes éthiques. En espérant que la réalité ne rejoigne pas la fiction.

Jean-Claude Kervot nous présente et nous montre une bande dessinée *Une vie de moche* de **François Bégaudeau** et **Cécile Guillard**. C'est l'histoire d'une obsession, Guylaine se trouve moche depuis l'enfance. C'était écrit d'ailleurs son prénom rime avec vilaine. Pour

entre Michel Folain, pilote de ligne, dont l'épouse Yannick se meurt d'un cancer, et Lydia Towarsk, dont le mari Alain est lourdement handicapé après un accident de voiture où leur petite fille a trouvé la mort.

Le souhait de Yannick est que son mari retrouve une autre féminité auprès de lui après sa disparition. Après le décès de son épouse, la rencontre avec Lydia se poursuit, et va emmener Michel dans une soirée mondaine russe, dans un immeuble proustien de la plaine Monceau. Il y rencontre Alain qui est atteint d'une aphasie de *Wernicke* à un stade avancé. La description qu'en fait l'auteur est particulièrement expressive et réaliste.

Mais Lydia, bien que se demandant pourquoi elle continuerait à aimer son mari qui a perdu tout contact humain, n'est pas prête à accepter le rôle d'épouse par substitution, et réagit assez violemment au *deal* que lui propose Michel. Comme dans le *Cid*, il n'y aura pas de fin dans le roman, une petite fille voisine lui dira : « Viens, je vais t'aider à traverser ».

Roman psychologique, certes, où les dialogues et l'introspection tiennent une grande place et seront magistralement interprétés au cinéma par **Yves Montand** et **Romy Schneider** et réalisé par **Costa-Gavras**, c'est aussi un voyage dans le Paris de l'époque, à travers l'ambiance des cabarets du Quartier Latin, et celles des réceptions mondaines particulièrement convenues. C'est un très beau roman écrit avec une fougue désespérée. A lire ou à relire.

Claude Hamonet nous présente la deuxième édition augmentée d'*Elhers-Danlos. La maladie oubliée par la médecine*.

La maladie d'*Ehlers-Danlos* est une maladie héréditaire qui touche, de façon diffuse mais très variable, la quasi-totalité des tissus du corps humain, à l'exclusion du système nerveux. Ce n'est pas une maladie rare mais au contraire très fréquente (2 % de la population française). Ce n'est pas une maladie orpheline puisque des traitements efficaces ont pu être mis en place pour atténuer les conséquences fonctionnelles.

Ce livre vient apporter les réponses que des centaines de milliers de patients attendent pour expliquer leurs souffrances et les multiples

situations de handicap qu'ils rencontrent au quotidien, le plus souvent dans l'incompréhension parfois hostile de leur entourage et de leurs médecins.

Ces patients ont souvent une hypersensibilité sensorielle et certains sont d'excellent chanteurs. Claude nous raconte qu'**Edith Piaf** était probablement atteinte de cette maladie, une de ses cousines ostéopathe avait consulté Claude pour les mêmes symptômes.

Philippe Brun présente *L'évangile selon Yong Sheng* de **Dai Sijie**.

Dai Sijie est né en 1954 à Putian, au sud-est de la Chine. C'est d'ailleurs dans cette ville que se passe la plus grande partie de ce roman. Pendant la révolution culturelle, ses parents, médecins dits « bourgeois réactionnaires », sont emprisonnés et lui-même est envoyé à 17 ans, dans un camp de rééducation dans un village de montagne de la province du Sichuan pendant trois ans.

À la mort de **Mao Zedong**, en 1976, il entre à l'université de Pékin et suit des cours d'histoire de l'art. Il reçoit sur concours une bourse pour partir à l'étranger et s'installe alors en France en 1984 et suit les cours de l'Institut des hautes études cinématographiques. Son premier long métrage *Chine ma douleur* (1989) remporte le prix Jean-Vigo. Il est tourné en France en raison de l'interdiction de tournage en Chine (selon les autorités chinoises le film revêtait un caractère subversif).

C'est aussi un écrivain qui écrit ses livres en Français. Son premier livre est un immense succès. *Balzac et la petite tailleuse chinoise* s'inspire de ses années dans les camps de rééducation et raconte comment cette génération de la révolution culturelle, découvre en secret la littérature française et lui voue un culte. Il en fera un film en 2002. Son second livre, *Le Complexe de Di* reçut le prix Femina en 2003. Il raconte les tribulations d'un psychanalyste formé en France, qui sillonne l'empire du Milieu à la recherche d'un remède singulier destiné au juge Di qui a condamné sa fiancée pour crime politique.

Dai Sijie est retourné vivre dans son pays.

En suivant les traces de son grand père, il nous livre un étonnant récit romancé de cet

Ce *café* s'est tenu le jeudi 14 novembre 2019.

À la sortie de la crise sanitaire, les *Café* reprendront dans leur cadre convivial.

En attendant, des réunions virtuelles se dérouleront. ■

aïeul qui fut un des premiers pasteurs protestants chinois. Au début du XX^e siècle Yong Sheng est le fils d'un menuisier-charpentier qui fabrique des sifflets pour colombes qui, accrochés aux ailes des oiseaux, font entendre de merveilleuses symphonies de sons en tournant au-dessus des maisons.

Placé en pension chez un pasteur américain, le jeune Yong Sheng va suivre l'enseignement de sa fille Mary, institutrice de l'école chrétienne. Il fabrique comme son père des sifflets et devient le responsable des colombes du pasteur qui voue une passion pour ces oiseaux.

Sur les conseils de ce pasteur il décide de devenir le premier pasteur chinois de la ville et part suivre des cours de théologie à Nankin. Marié, il attend un enfant et tout devrait être que joie et bonheur mais tout bascule en 1949 avec l'avènement de la République populaire

de Chine de Mao Zedong. C'est le début pour lui comme pour tant d'autres Chinois d'un véritable calvaire qui culminera lors de la Révolution culturelle. Il traversera ces tourments comme un martyr, qui suit un véritable *chemin de Croix*, avec une résilience peu commune, porté par la force de sa foi. C'est en quelque sorte son propre évangile qui nous est raconté.

C'est un formidable roman, alternant fresque historique et récit humain dans un style sensible et délicat, poétique et irréel. C'est aussi un roman d'espoir car quelque soit les adversités, la vie l'emporte toujours. ■